

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 décembre 1843](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 décembre 1843

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre
[Goubaux, Prosper \(1795-1859\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 décembre 1843](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméGodin fait observer à Émile qu'il n'a pas reçu la page d'écriture qu'il avait annoncée. Il lui demande de soigner davantage son écriture : « Si tu mettais plus de soins dans l'arrangement des lettres qui composent les mots que tu écris, tu pourrais dire beaucoup plus de choses sur une page que tu n'en écris sur deux et tes lettres nous coûteraient 25 centimes au lieu de 50 que nous payons. » Godin demande à Émile de lui envoyer moins de problèmes mathématiques dans ses

lettres qui devront d'abord répondre complètement aux questions qu'il lui posera sur la langue française. Il l'informe que Goubaux a promis de prendre soin de ses engelures ; il prescrit à Émile de mettre des chaussures en bois ou des chaussons fourrés très larges et de laver ses pieds 3 ou 4 fois par jour avec de l'alcool ou de l'eau-de-vie camphrée ; il l'avertit qu'il est important que les chaussures soient larges pour ne pas serrer les parties sensibles, qu'il ne faut pas soumettre aux frottements ; il le dissuade de prendre des médicaments mais l'enjoint à se soigner en se lavant les pieds et les mains avec de l'alcool camphré ; il l'invite à voir Goubaux pour ces soins. Dans le post-scriptum, Godin pose à Émile une question sur la conjugaison des verbes au présent et à l'imparfait de l'indicatif, et il lui donne les formules de vérification des problèmes mathématiques présentés par Émile dans ses lettres.

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

Mots-clés

[Éducation](#), [Français \(langue\)](#), [Santé](#), [Sciences](#), [Vêtements](#)

Personnes citées[Goubaux, Prosper \(1795-1859\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGoubaux, Prosper (1795-1859)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue et homme de lettres français né en 1795 à Paris et décédé en 1859 à Paris. Prosper Goubaux fonde à Paris sous la Restauration l'institution Saint-Victor. L'établissement d'enseignement devient, sous sa direction, l'École François-Ier en 1844 puis le collège Chaptal en 1848, lorsque la Ville de Paris prend en charge son administration. Le collège Chaptal situé rue Blanche dans le IXe arrondissement de Paris jusque 1874, dispense un enseignement de caractère professionnel, qui fait place aux sciences et aux techniques. Le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire, Émile, est scolarisé au collège Chaptal de 1853 à 1856.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (43r, 44r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

Genève le 16 Juin 1763

Mon cher enfant

vous aurons bien toutes les lettres et nous avons été surpris de ne pas trouver dans celle que tu nous a écrite le courant la page d'écriture que tu nous promettais il est vrai que tu avais écrit quelques mots sur ton bulletin mais nous n'avons pu passer que atant la ce que tu nous annonçais.

Sois moi dans la plaisir de voir ton écriture d'avantage, bien écrite et un talent qui conduit à d'autres est une très rare dans nos inscriptions, si tu mettais plus de soins dans l'arrangement de tes lettres qui consistent de mots que tu iras tu pourrais dire beaucoup plus de choses sur une page que tu n'en iras sur deux et tes lettres nous coûteraient 25^{ms} au lieu de 50 que nous payons

je t'ai écrit avec plaisir les questions que contiennent tes lettres et je te mets ici toutes les formules de la dérivation que j'ai faite des derniers, mais si tu n'es pas content de tes ou mettras moins de problèmes de mathématiques et les répondras chaque fois que je t'écouterai deux manières compatible avec questions que je te pourrai sur la langue française, tu commenceras toujours par nous écrire la lettre de la plus belle écriture, et tu mettras à la suite les réponses à nos questions et la solution de tes problèmes que je te pourrai dire moi-même bien

M. Goussier nous a écrit que ton grand-père t'en de te engager, la que d'ore te donner, a lui-même confiance et lui montrer même ma lettre, ce qui y a plein en a promis avant de mettre des choses en bien au des petites fleurettes garnis de fleurs intérieurement et tes lettres avec cela il te faudrait avoir une petite bouteille d'alcool ou d'eau-de-vie campétre dont lequel tu ferais 3 ou 4 fois

par pour les parties qui se font souffrir
 ta nous a écrit que tu étais ébroué ébrouement
 remarque bien que cela ne suffit pas il faut
 aussi que la chaussure soit assez large pour
 ne pas arrêter les parties sensibles et ne pas déterminer
 des élés de frotements.

les médicaments à prendre à l'intérieur ne sont
 pas nécessaires soit sur le mal qu'il faut mettre
 le remède et je suis certain que si tu te laves
 les pieds et les mains le matin le soir et avec
 l'éther de repas à l'eau l'alcool camphré en en
 versant quelques gouttes dessus pendant cinq à dix
 minutes que tu frotterais immédiatement un
 mince dentelle et puisque tu souffres davantage
 présente ma lettre à M. Goubau et fais la
 confiance qu'il avisera à te fournir dans la possibilité
 de faire ce que je te dis. Tu as assez d'argent à
 l'économat pour faire ces choses.

nous sommes heureux que ton bulletin signale
 quelques progrès prends courage
 mais ne t'embarrasse pas de ce

Godin

question

comment dériver les terminaisons des différents personnes
 du présent et de l'imparfait de l'indicatif dans les quatre
 conjugaisons

en admettant le rapport de la circonférence au diamètre
 :: 22 : 7 et en comparant la surface d'un cercle à celle d'un
 triangle dont la circonférence est la base le centre le
 sommet et le rayon la perpendiculaire on obtient les formules
 suivantes pour les problèmes que tu as résolus d'une autre manière
 dans ta dernière lettre :

$$22 : 7 :: 65.666 : 20.423 \text{ diamètre } \frac{20.423^2}{2} = 10.619 \text{ rayon}$$

$$65.666 \times \frac{10.619^2}{2} = 360.9692 \text{ surface}$$

$$\sqrt{360.9692} = 18.686 \text{ cercle demandé}$$